

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 16 (1928)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

permettent de prouver l'existence de *Martyreta* dans nos contrées romandes, aussi regrette-t-il vivement que Mgr Kirsch, retenu à Rome, ne soit pas présent à cette séance. Enfin, il attend avec intérêt la seconde partie du travail, consacrée spécialement aux *Marterays* fribourgeois, qui sera lue dans une prochaine séance.

*Le Secrétaire :*

J. Jordan.

*Le Président :*

G. Castella.

---

## Bibliographie

*Die Kunst des Hans Fries*, par A. Kelterborn-Hæmerli, Strasbourg, 1927.

Jusqu'à ces dernières années, la vie et l'œuvre de Hans Fries avaient été traitées d'une façon assez incomplète.

Heureusement qu'en 1927 parurent deux études de plus longue haleine, la première — une vraie merveille — est la savante biographie que lui a consacrée Albert Büchi, la seconde, la thèse d'A. Kelterborn-Hæmerli, qui s'essaye à nous faire mieux connaître l'œuvre de notre grand maître fribourgeois. A-t-elle réussi ? On se le demande en lisant ces 157 pages dont plus de 130 ne sont qu'une description minutieuse des tableaux. Il eût été facile de mieux employer le riche matériel rassemblé par l'auteur. Aussi est-il à souhaiter qu'il reprenne ce sujet sur une toute autre base, et pour la joie de tous les amis de l'art, qu'il nous campe un Fries plus caractéristique, plus précis, sans tomber, comme cette fois, dans de futils détails et de vaines longueurs.

*Die Wandmalereien im Franziskanerkloster in Freiburg (Schweiz)* von Fritz Bossart, Zurich 1927.

Il faut féliciter l'auteur d'avoir su, après 9 pages de descriptions, nous faire entrer aussitôt dans le vif du sujet c'est-à-dire le style, la composition, le coloris et le sens décoratif du peintre inconnu qui orna de fresques splendides l'ancien cloître des RR. PP. Cordeliers de Fribourg. Quel était cet artiste et quand commença-t-il son travail ? Le problème semble être résolu en partie. Dans la bordure, se trouve une date dont le troisième chiffre est indistinct : il peut se lire aussi bien 4 que 8. F. Bossardt croit pouvoir affirmer que c'est un 8 et que la date est donc 1480.

Et cela pour la raison suivante. Sous la scène représentant le mariage de la Vierge, on distingue les armoiries des Praroman et des Bugnet. Or, en 1455, Jean IV de Praroman épousa Fran-

goise Bugnet; en 1480 ils fêtaient leurs noces d'argent. Il ne serait pas impossible que, pour remercier Dieu, en cet heureux anniversaire, ils aient fait peindre ce mariage de la Vierge rappelant le leur, ou même les cinq panneaux du cloître. La reconstruction de celui-ci (1473-75) l'étude des costumes tend à renforcer cette supposition.

Le nom du peintre est aussi enveloppé de mystère. Par ces fresques nous révélent sa personnalité, son origine germanique, ses connaissances de l'art de cette époque et la grande influence qu'a sur lui la peinture italienne. Qui sait s'il n'a pas étudié sur place l'art des Florentins et des Siennois, et qu'en rentrant dans son pays, il ne s'est arrêté ici et là, et chez nous en particulier. Aussi ne peut-on que regretter l'indifférence de l'auteur pour les fresques de la fin du XV<sup>me</sup> siècle, qui jalonnent la route de l'Italie à l'Allemagne, en passant par le Valais, Lausanne, Fribourg et Berne. Car aujourd'hui nous connaissons, peut-être d'autres œuvres de la même main, et par elles, le nom de notre artiste inconnu.

\* \* \*

*Le Traducteur*, journal allemand-français pour l'étude comparée des deux langues.

Voilà une publication modeste très recommandable aux jeunes gens qui veulent faire une étude à la fois utile et attrayante des langues allemande ou française. Ils y trouveront, traduits dans l'un ou l'autre idiome, sous une forme aussi irréprochable qu'on peut le désirer et en regard du texte original, des dialogues, des lettres commerciales et des morceaux de lecture dans les genres les plus divers, mais toujours choisis de façons à être lus de tous. C'est un excellent moyen d'enrichir le vocabulaire, de s'approprier par la pratique les expressions diverses et de s'habituer à la structure propre à chacune des deux langues.

Numéros spécimens gratuits sur demande par l'Administration du *Traducteur*, à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Deux thèses présentées à l'Université de Fribourg pour obtenir le grade de docteur ès-lettres.